

Intervention



Récit guerrier (suite)

Jean-Claude Gagnon

Numéro 14, février 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/57484ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (imprimé)

1923-256X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, J.-C. (1982). Récit guerrier (suite). *Intervention*, (14), 23–25.

DON'T TALK OF HEARTACHES

en sortant d'une ville plusieurs trajets
s'amorcent indépendamment des valeurs du
moment

THERE'S BEEN SO MANY OTHERS SO MANY TIMES

d'une ville à l'autre les drogues changent
je change de forme d'humeur je m'exécute
je bois beaucoup trop de scotch ça dure trop
longtemps il y a un party qui ne finit jamais
dans les veines ça continue à force de forcer
d'une rue à l'autre ça finit par faire effet les
figures changent mais elles ont quand même
trop de suite dans les idées à mon goût de mon
point de vue rien ne dort vraiment peu importe
l'heure la destination on est rendu par terre
délaçé comme ça s'imagine quand on travaille
pour le temps d'y croire sans l'intention de
laisser quelque chose d'autre passer pour le
sommeil que je n'ai jamais connu par peur de
ne pas me réveiller c'est parfois très long de
retourner quelque part

IL TENTAIT DE REJOINDRE LA VILLE

quand je regarde vraiment je vois des villes
qui m'occupent les villes que j'ai temporairement
vidées de leurs contenus par effondrement dans
des bras empruntés pour une nuit même que cela
n'est plus possible pour une semaine un peu
d'argent une autre ville et le petit déjeuner
du lendemain matin

IL N'Y A QUE DES VILLES...

après le calme après la nuit il y a les disques
la pluie le tonnerre l'obstruction d'un volume
sans choix sans option il n'y a peut-être qu'un
seul disque qui rend ce que j'attends une
permission un saxophone peut-être une voix
et s'il n'y avait absolument que des villes
qu'est-ce qu'on en ferait des petites idées molles
qui ballottent autour de tous les centres vers une
même imbécillité en surface au moins il y aurait
assez de villes pour s'y retrouver un corps
intact dorénavant le seul rapport possible
entre toutes ces idées et ce travail à mesurer
entre les coups bas intentionnels ●



Daniel Guimond

* extrait d'un livre entièrement fait à la main par l'auteur
PROJECTILE DOUX éditions LIMITÉ,
Montréal, 1981.



RÉCIT GUERRIER (suite)

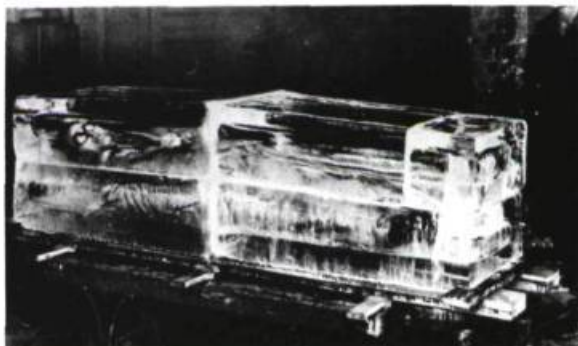
Nous sommes les héritiers des en-
fants du silence. Nous allons vous ra-
conter l'histoire de Pétale de Rose,
merveilleuse abeille qui s'allumait
lorsque toutes les bougies s'éteignaient,
qui s'éteignait lorsque tout resplen-
dissait. C'est un peu l'histoire de la vie
de ceux qui dînent dehors quand il
pleut et dont le parapluie n'est qu'une
corde à virer le vent.

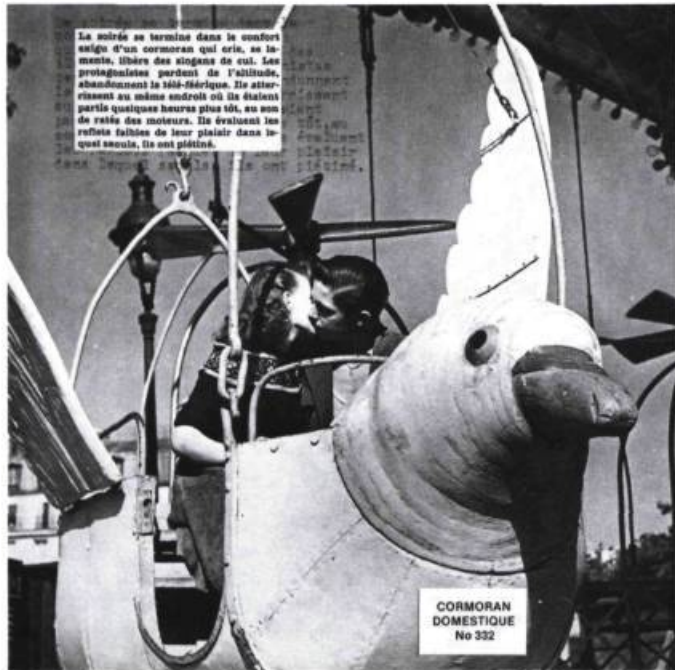
Car nous voici la légende de celle
qui adorait la mousse d'urée et qui ne
se faisait pas prier pour faire des dé-
clarations pro-sauvetage.

P.D.R. dont on croyait que les pieds étaient un
voile ourlé est revenue en ville
depuis une semaine. Il est impossible depuis de ne pas être séduit par ses grandes
ailes translucides de coléoptère félin. Des désirs en conserve et des idées lui sortent
de la tête, c'est visible, il est inscrit dans son visage que cela la fait souffrir au
ventre. Même si elle voit le jour peu souvent, elle allait le soleil comme elle le ferait
pour son vieux gant et comme si elle avait eu des relations incestueuses avec lui, à
l'ouverture du bureau.

Les lieux de ces rencon-
tres sont les différents
casiers ou les blessures
béantes faites par une
machette évadée, dans
le coffre/congélateur
d'un ordinateur irrépro-
chable jusqu'à la plante
des pieds de son pro-
grammeur qu'il a sacrifié
dans cette boîte de
nouilles à la mousse d'u-
rée avec un peu de sauce
tomate vite faite.

À cause de cet imbroglio digne d'une statue,
elle a absorbé des réminis-
cences qu'elle crache sous la forme de petits bonbons sculptés au visage de Beurk
quand celui-ci se montre franchement désagréable. Ces informations, elle les a
acquises de ses abeilles ancêtres, avant de sortir de l'oeuf encore intact quant à sa
sphère ventrale métallique, avec la foudre nouvelle de sa double condition
matrimofilliale. Au supermarché, elle est fabriquée de faux idéaux culinaires.
Parfois elle parle, et quelle éloquence, au moyen de sa seule voix (héritière de la
T.D. et de C.S., elle possède la recette du cri qui tue et tente de l'employer contre
l'employeur un soir d'hystérie collective) elle chasse les gosiers fureteurs de la
ruche et de ses limiers. La béquille au point, se vengeant de l'affront fait à la surface
qu'ils agglutinent, de l'autre main elle nous indique les carcasses d'abîme qui la
séparent de son compagnon, en dévorant gloutonnement la mer d'une rive à l'autre,
caressant les pieds de béton des Grands Tennismen. Elle se pourlèche les oreilles
bégaie philosophiquement. Une autre grue émet un petit croassement et avale les
carosces devant la surprise étincelante de la jeune héroïne de 18 pouces. L'idylle
manuscrit peut continuer entre elle-même et B.-autre. Il est l'heure de la réconci-
liation avec le bruit des cascades sur les carcasses puautes des automobiles,
clochardes caesaro papistes abandonnées par le porte-feuille d'une parenté
inexistante ou du moins absente. Le siffle d'un funambule remplit son rôle, Pétale
peut alors assister à la dernière forme de vie subsistant dans les environs, après
avoir placé de la monnaie dans un moniteur. La masse caramelleuse d'un autobus
s'éteint en savourant la tasse de gouffre traditionnelle. Pour se changer les idées, ce
soir elle ira danser et elle tentera de nouveau sans succès de réaliser l'exploit de sa
mère : tenir le peuple à genoux, au micro pendant 17 ans. Mais cela passera
inaperçu, elle ne sera qu'une simple abeille en quête de plaisirs socio-culturels. Déliée,
chauve, à la grue comme à la guerre, P.D.R. explose sur la piste de L.P., ses rétro-
fusées fonctionnent à capacité maximale. Elle décolle, subtilise pour elle-même son
train d'atterrissage. Son partenaire du moment, Claude Radin le meneur de singes
de papier, n'en redemande que pour le protocole.





Si P.D.R. me rappelle les abeilles, c'est que dans la vraie vie il faut qu'elle en soit une, ainsi que deux ou trois autres choses. En fait, c'est elle qui espionne les M.P. au profit des crocodiles. Pour faciliter cette tâche, elle s'est trouvée un emploi de secrétaire pannée d'A.B. grâce à l'influence néfaste de son père, déclanchant ainsi le feu vert prouvant en dehors de tout doute que le patronnage n'a pas de substance à l'extérieur des bornes de l'absurdité intra-veineuse. Comme ses consœurs, elle sait mieux que personne évaluer les stratégies des dirigeants adverses; elle analyse sans se tromper (tramper) les distances et les angles du conflit selon le soleil et rapporte les renseignements aux crocodiles. L'éclairceuse lors de sa danse, s'oriente de manière à considérer la guerre comme elle se l'imaginait lorsqu'elle volait vers les champs de nectar des jeunes combattants et combattantes, les pattes remplies de cadeaux pour les fleurs. Aussitôt les butineuses, en habiles messagères, partent en suivant les vagues à radio-éléments vers les «bunkers» des célibataires pour réaliser la célèbre danse folklorique dite «célébration du sauvetage». Elle varie, s'avarie d'une espèce à l'autre, d'une coiffure à l'autre. Cependant pour toutes, totalement dépendant, le mâle ne sert qu'à la fertilisation des oeufs. Ce mari portatif ne participe pas aux festivités. Dans la hiérarchie, il n'est que le parasite de cette inconnue l'abeille en fête et le restera toute sa vie. Il ressort sous pressoir comme un «gadget» lorsqu'on ouvre le couvercle de la boîte. En insistant de la manière obsédante, on comprendra mieux le rôle restreint consenti aux mâles dans les diverses législations du sauvetage qui fera un jour de la ROBE, une civilisation mixte matriarcale.

Les calleurs:

En A, les représentants d'une tribu d'abeilles choisissent une gigue horizontale pour transmettre leur message.

En B, une autre tribu préfère la transposition de la même figure sur le plan vertical.

Ces divergences d'opinion ont déjà failli mener la population à la guerre civile.

Au centre, les calleurs, ayant revêtu pour la circonstance des détroques de «carnavalesques», annoncent sur tous les toits, même pendant les hivers les plus agressifs, le paradoxe que voici: inconscients, les crocodiles jonglent avec les disciplines abstraites, telles l'écologie, la lutte grand prix, l'économie; conscients, ils découvrent les premiers rudiments de la vie en commun Chacun d'eux réinvente le chapelet nucléaire en famille. Inconsciemment ce sont des génies, consciemment ce sont des génisses (croit-on). Ils n'échappent pas à cette règle d'or de l'univers pour toutes les espèces comme le souligne l'anecdote suivante. Récemment, le grand quotidien **la robe diplomatique** fit état d'une

nouvelle qui, si inquiétante qu'elle soit de prime abord, n'en est pas moins amusante «Dans un hôpital malade, deux enfants du silence détenus pour débilité mentale mettent pourtant au défi les O.O.R., en apportant plus rapidement qu'eux une réponse au problème des épaves en orbite autour de la Robe. Ils sont capables de répondre instantanément à n'importe quelle interrogation au sujet des dates sur une surface temporelle de 7 000, 000 000 d'années à partir de l'an un et sur plusieurs millénaires avant cette période. Pour eux, il ne fait aucun doute que le trois juillet 1881 est née la religieuse naine et que le 15 février 2238, le sauvetage des palmiers aura réalisé ses objectifs politiques d'hygiène buccale. Les réponses ne paraissent pas tributaires d'un calcul mental en spirales. Ils le disent volontiers: nous vous feront saliver, nous adorons cela.»

Cette sorte de don, personne ne l'explique assis à la table de cuisine ou dans le four en processus de fonte, à 350°. La certitude que les mathématiques sont le domaine exclusif du raisonnement et de la logique des plus conscients, serait-elle mensongère? Devrait-on la battre en crème avec du sucre? Ces enfants semblent apporter la preuve que oui. Ils en sont très fiers mais ils continuent de se rouler dans leurs vomissures, un sac accroché aux lobes, se rouant mutuellement de coups, connectés aux industriels seuls qui sont nés deux fois. Ils seront les nouveaux riches, ils affirmeront probablement lors de leurs fréquentes déclarations aux média, qu'ils ne veulent pas de la néo-société de Pincevent.

Après l'assentiment du «génie handicapé» aux modus vivendi traditionnels, ils se méfient de tout geste assimilateur, tentant de limiter la perception négative de l'enfance par les adultes de série B. Ils ne veulent plus de réformatrices, ils désirent, par un changement de couche profondément révoluerlutionnaire, neutraliser les professions qui ont reçu l'ordre d'uniformiser l'habillement comportemental. Sinon la danse serait le geste de militantisme isolationniste approprié dans le cas de demi-mesures mettant en cause tout avenir à paillettes.

Se riant de la fève révoluerlutionnaire de leurs adversaires, les miliciens se servirent à boire. Sur la pliage blanche de la nuit, ils avaient disséqué leurs arguments puis refusé la sécurité relative de leurs grosses eefes. Alors les véritables problèmes se sont présentés:

- la difficulté de subtiliser en caleçon les vaches qui ne commentent plus l'actualité de savante façon.
- l'impossibilité de comprendre le rôle qu'ils jouent dans la bataille contre le crime désorganisé pour le bénéfice de l'activité paranoïaque en général et le bingo en particulier. Mais c'est la prétrise qui en a retiré les plus séduisants avantages.

Pourquoi les embryons coiffent-ils encore la crinière des chevaux dans les champs vaporeux desquels ont baigné très délicates chutes de reins?



Les voilà avec la paresseuse boutonnée et la baiseuse vues à Charlevoix sur le lit d'une tente, qui permet de garder la dormeuse bien au chaud. «Nous adorions nos cousines, comme le dit souvent le colonel de 84», nous nous brunissions des crêpes/ je payais/ nous amenions une bière ou deux.»

Quand ils parlent aux animaux, ils préfèrent se cacher parce que l'air devient trop lourd et que leurs manoeuvres n'ont plus le courage de chier le temps et de le fourrer dans les sacs des aviateurs xénophobes qui se disputent àprement au sujet de la notion de voler. Est-ce un peu des accessoires du cérémonial que le sol revendique à l'air par le médium de l'eau? Peut-être est-ce le corps ascétique d'un cargo aérien? Quand ils rêvent aux algues et

que la marée montante emporte leurs chambres-téléviseurs, leurs manoeuvres pensent à sauver les meubles. Ils arpentent seuls le jardin, déployant leur obstination de grue mécanique. «J'aimais assez leurs bras de métal pour tenter de m'en servir pour remuer le café huileux des bulldozers de la poisse, oublier le portrait de ma mère blessée, grossièrement dessiné par des enfants aux cheveux de mélasse dont les parents m'ont déçu.» C'était Pétale qui avait parlé.

Cette petite fête de famille s'est déroulée toute la nuit, présidée par les pantins de plastique. Le lendemain, on a trouvé Claude Radin pendu. Il n'avait pas réussi à se débarrasser de B. et de P., il devait payer la note démesurée. Le Beignet Galactique n'avait pas encore compris la loi du talon, qui s'énonce ainsi: «est écrasé celui qui sous-estime le poids des nobels». Nous devions brûler son cadavre mais déjà il n'était plus notre centre d'intérêt, nous nous rendions malgré nous à cet encan sous la Robe, précisément sous la présence chaude du lieu où Super Kafka et sa nouvelle épouse (T.D.) ont la coûteuse habitude de passer leurs vacances. Il est question ici du monde dans l'atmosphère duquel respire le banc de caplans patibulaires responsables de la survie du cinéma sous-marin, connu internationalement pour ses panoramiques de Cousteau enfilant des dauphins ou des cormorans, ses plans moyens de crocodiles, ses intérieurs chitineux de pétales. **POURTANT ILS LE SAVAIENT.**

savaient (pour avoir travaillé sur le cadavre des anciennes demeures) que les gratte-ciel ne sont que les allumettes de la cité.

L'agencement des rues n'est plus le critère unique de classement dans une série ou une autre. Heureusement, une émission rebelle par ses charmes bicéphales peut encore incliner un funambule neutre à priori, vers telle ou telle direction, avec des titres comme: le pétro Noël et les reines du pouvoir, les impérialismes de photos-romans, le jansénisme de Jean Séniste, les visons de métal d'Alban. Hélas, en imitant les rouges-gorges à bec aplati, l'ami Michel disparut à l'intérieur d'un gâteau jouet. Il voyageait en vélo pour un tour du monde en douceur mais il se retrouva soudainement dans le monde arabe, dans la pâtisserie jusqu'au cou. Il a été nécessaire de l'en extraire, de fouetter toute l'ingéniosité qui n'en avait pas l'habitude. Le gâteau disparut dans la gueule de l'ogre-enfant (Alfred). Une odeur de friture enveloppa alors les crocodiles. Après l'événement, on procéda au décapage de ces beaux esprits; opération délicate qui dura quelques années.

Jean-Claude Gagnon

Beurk Lardtisse

